

Édito Retrouvez les dernières actualités de la Faculté des sciences économiques et de gestion, de nos enseignants-chercheurs mais aussi de nos étudiants, sans oublier les temps forts à venir... Bonne lecture !

Sommaire

- Insertion professionnelle de nos diplômés, on vous en parle...
- Prix Louise Weiss, une étudiante de la FSEG parmi le palmarès !
- RDV à l'École d'Automne en Management de la Créativité
- Les dernières actualités de nos enseignants-chercheurs
- Téléchargez la Newsletter au format PDF

Insertion professionnelle de nos diplômés, on vous en parle...



Clap de fin pour l'année universitaire, diplômés en poche, il est temps de sauter dans le grand bain du marché de l'emploi... Nos jeunes diplômés peuvent désormais réaliser leur projet professionnel avec tous les savoirs et les compétences qu'ils ont pu développer sur et hors des bancs de la Faculté !

Afin de suivre l'insertion professionnelle des diplômés, l'ORESPIE (Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants) réalise, en collaboration avec la Faculté, des enquêtes sur l'insertion professionnelle à 18 mois et à 36 mois. Les résultats de l'insertion professionnelle des diplômés 2017 de la Faculté viennent de tomber. Avec un taux de réponse de près de 80%, cette enquête renseigne à la fois sur le poste occupé et les conditions d'embauche du diplômé mais permet aussi de constater que les formations restent toujours et encore bien en adéquation avec les attentes du monde socio-économique.

A ce jour le **taux d'insertion de nos jeunes diplômés est de 95%** que ce soit à 18 mois ou à 36 mois, témoignant d'un accès rapide à l'emploi une fois diplômés. La durée moyenne pour tout jeune diplômé afin de trouver son emploi est de 2 mois pour un étudiant en formation initiale et une embauche quasi immédiate pour les alternants. 30 mois après l'obtention de leur diplôme, nos anciens étudiants bénéficient d'un **emploi stable à plus de 88%**.

Ces résultats encourageant pour les équipes pédagogiques accompagnées dans leur mission d'insertion professionnelle par la cellule **PISE** (Formation, Insertion, Stage, Emploi) qui existe à la Faculté depuis 2011.

Prix Louise Weiss, une étudiante de la FSEG parmi le palmarès !



Écrire l'Europe et le Prix Louise Weiss de Littérature constituent une **action culturelle et littéraire commune portée par l'Université de Strasbourg**. Elle associe étroitement une résidence d'écriture à un concours de littérature destiné à tous les étudiants de l'université. Un écrivain en résidence pendant deux mois prépare le prix littéraire, participe à des rencontres sur le campus et en ville, donne une série de conférences à la Bibliothèque nationale et universitaire et anime des ateliers de création.

Cette action contribue à **faire de l'Université de Strasbourg un laboratoire de l'expérience européenne** en donnant la parole à des penseurs et à des écrivains dont le parcours engage les frontières, en impliquant étroitement les étudiants à l'acte d'écrit et créateur. Elle favorise la traduction entre les langues européennes et contribue ainsi à la formation des étudiants et au développement du dialogue entre les cultures. Elle vise enfin à **promouvoir le débat au sein de l'Université de Strasbourg et parmi le public strasbourgeois** autour des enjeux de la culture européenne contemporaine.

Pour la 28^{ème} édition l'écrivain espagnol **Victor del Árbol**, maître du polar européen, paranna le concours qui recensa plus de **214 textes** en lice pour 377 inscrits. Le vendredi 25 septembre 2020 s'est déroulé, au Collège doctoral européen, la remise des prix des lauréats de ce concours parmi lesquels figurait **Nora Bombach**, étudiante en double licence à l'Économie-Gestion et en anglais-Stratégies Appliquées, qui a obtenu la 2^{ème} place du palmarès dans la catégorie Anglais avec son texte « **When you come down** ».

Nous avons pu échanger avec cette jeune écrivaine qui nous présente à travers un jeu de questions/réponses son parcours, son texte et son retour d'expérience sur ce concours...

Nora, pourriez-vous nous parler de votre parcours et de ce qui vous a amené à l'écriture ?

J'ai eu un parcours relativement classique. Après un bac ES en 2017, j'ai validé cette année ma double licence d'Économie et de gestion et langues étrangères appliquées à l'Université de Strasbourg. L'écriture-dont pour moi toujours plutôt de l'ordre du passe-temps. Mes premières productions remontent environ à 2012, puis mon premier texte publié par un jury sera écrit en 2013 dans le cadre d'un concours de slam en anglais. Depuis l'écriture pour moi est devenue une occupation de temps libre, un moyen d'expression. J'ai toujours beaucoup aimé l'écriture et pour moi un moyen d'imiter les auteurs que j'adore. Je passais souvent mon temps à analyser différents mondes écrits et écrire m'a permis d'incarner mes propres idées. Cela m'a particulièrement été utile quand j'ai commencé à rédiger des textes plus formels et critiques. Complais à toujours être une écrivainette pour moi et sans hésiter de vouloir le développer dans mes projets d'écriture.

Si vous deviez résumer votre texte en quelques mots...

Je pense que mon texte reflète sa dimension propre du thème du concours « **Allure, si proche** ». J'ai voulu traiter de l'aliénation de l'environnement proche, de la façon dont nous construisons des liens avec celui-ci et les personnes qui nous entourent. Le sujet proche de la façon dont notre identité peut nous devenir étrangère et être un élément crucial. Le texte est en plus la métaphore filée et personnelle que trace la possibilité entre la vie et la mort. Il met en avant la façon dont une adoration peut décrire les habitudes les plus anciennes, en y étant désemparé et indifférent.

Quelles ont été vos principales sources d'inspiration pour ce projet d'écriture ?

Je m'inspire énormément de interactions humaines. Je trouve l'idée originale de proposer un texte à la première personne qui doit être entièrement écrit par quelqu'un d'autre. La réaction décrite par le texte est une de celles qui sont trop profondes pour que la mélancolie du décès s'y attache immédiatement. Le personnage principal semble plus dévasté que triste. L'environnement proche devient ainsi un ailleurs. J'ai toujours pensé qu'il était très difficile d'écrire des choses communes et banales, parce que leur universalité les rendent plus facilement critiquable. On sent beaucoup l'attachement que le personnage a aux souvenirs qu'il décrit. Ils semblaient être heureux, même si ils apparaissent un peu distants à présent. J'imagine que c'est le revers d'une histoire entre copains.

Votre retour d'expérience suite au concours ? (votre ressenti, les difficultés rencontrées, de nouveaux projets ?)

A mon sens, la difficulté principale était de proposer ma propre vision du thème. Bien sûr le terme **Allure** suggère une dimension spirituelle que j'ai trouvée intéressant de développer. Je trouvais qu'il y avait une certaine poésie dans le concept qu'il me fallait, à noter le même langage l'un s'adresse à l'autre d'une publication est un rituel de longue date pour moi et je suis vraiment reconnaissante au concours Louise Weiss, de m'en avoir donné la possibilité. Je n'ai rien eu de continuer sur cette voie et de pouvoir un jour peut-être publier un roman entier. J'ai déjà précédemment travaillé sur deux ouvrages et je suis en train de rédiger un troisième, toujours à titre de divertissement personnel. Peut-être en fait trouverai-je un public un jour...

Découvrez le texte de Nora Bombach [When you come down](#)

Télécharger le texte de Nora Bombach <https://www.unistra.fr/ressources/2020/09/25/lorse-2020>

RDV à l'École d'Automne en Management de la Créativité



Si la créativité est l'habileté que l'on possède, c'est le soin de la meilleure des manières, qu'elle soit productive et utile. **Creax36** est un espace-temps de découvertes et de pratiques, émergentes ou déjà confirmées ouvrant la voie en de nouveaux savoirs d'entreprise.

Cette onzième édition s'articulera autour de la thématique « **créativité / réactivité** » : créativité et réactivité face aux transitions, résilience des organisations, créativité vivantes, pour mieux comprendre comment les organisations appréhendent l'incertitude, les transitions et l'innovation.

« Ces transformations s'imposent évidemment d'une industrie à l'autre : cette diversité est source d'inspiration de la mécanique aux sciences du vivant, de la fabrication additive à l'usage, de l'image aux nouvelles thérapies... Le monde a changé de tonalité. **Creax36** est l'occasion de nous mettre au diapason. » **Patrick Kleroux**, Professeur de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion et chercheur au BETA.

Creax36 est un événement phare à Strasbourg, qui réunit des **compétences internationales**, multiples et diverses pour **concevoir et contraindre l'économie d'aujourd'hui**. Organisée par le **BETA** (Bureau d'Économie Théorique et Appliquée) de l'Université de Strasbourg, l'opérateur de l'économie créative **ACCIO** et **Neurol**, plus créativité à l'innovation - **HSC HUSTLIFE**, l'École d'Automne en Management de la Créativité propose un programme d'une semaine, riche et diversifié.

Retrouvez la totalité du programme de cette édition hybride, entre présentiel et en ligne, et entre Montfort et Strasbourg ici.

Les dernières actualités de nos enseignants-chercheurs

- Le projet interdisciplinaire **Culture et mondes ludiques** rassemble des chercheurs qui s'intéressent au jeu, sous toutes ses formes. Économie, management, informatique, psychologie, science du langage, design, cinéma... Le jeu intéresse plusieurs disciplines qui, par leur complémentarité, permettent de mieux appréhender cet objet d'étude complexe.
- **Thierry Burger Helouche**, un des coordinateurs du groupe de recherche, nous présente le projet. Pour en savoir plus, visionnez cette vidéo.
- **La session des Rencontres Alumni** : Comment les politiques publiques accompagnent-elles les personnes âgées en perte d'autonomie et leur aidants ? Une conférence organisée en collaboration entre le BETA et le Conseil Départemental du Bas-Rhin avec **Quillette Roguebert**, Maître de conférences à la Faculté de Sciences Économiques et de Gestion de l'Université de Strasbourg et membre du BETA. N'hésitez pas à voir ou revoir cette conférence.

Téléchargez la Newsletter au format PDF



« **Plétoré que de faire la théorie économique pour se réfugier dans des explications psychologiques ou sociologiques des déordres existants, repenser quelques faits évidents : la production prend du temps. Or, le temps est le grand absent de la théorie économique.** »

Jean-Luc Galland, Professeur de Université et Doyen de la FSEG du 2019 à 2020

Liens

- CF Université de Strasbourg
- CF Faculté Eco-Gestion

Contact

Faculté des Sciences Économiques et de Gestion
61 Avenue de la Forêt Noire
67083 Strasbourg Cedex France

Abonnement

S'abonner

Vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre d'information ?

Se désabonner

Archives

CF Archives de la newsletter